

L'actualité d'Isaïe

David Bensoussan

Nous savons tous que les allocutions les plus courtes sont les meilleures. J'espère que vous tiendrez le coup, que vous ne me ferez pas défaut et que ce soir soit à l'exception à la règle de cet adage.

Le prophète Isaïe vécut au VIII^e siècle avant l'ère courante. Dans les faits, les événements qu'il décrit s'étalent sur près d'un siècle et demi et c'est la raison pour laquelle les exégètes pensent qu'il y eut deux prophètes du même nom, voire plus. Il n'en demeure pas moins que la ligne de pensée et le style sont similaires tout au long du livre d'Isaïe. Isaïe fut direct, cru et cinglant. Il invectiva les foules et les puissants de son temps afin qu'ils restent intègres et moraux fut-ce dans les moments les plus tragiques.

À la mort du roi Salomon, le royaume fut divisé en deux : le royaume du nord dit Royaume d'Israël ou royaume d'Ephraïm regroupant dix tribus et le royaume de Juda au Sud regroupant les tribus de Juda et de Benjamin. Ces deux royaumes étaient rivaux. Ainsi, on érigea au royaume d'Israël de nouveaux lieux de culte à Beth ÉI et à Dan pour contrecarrer l'influence politico-religieuse de Jérusalem. Ces royaumes entrèrent en guerre plus d'une fois. En outre, le pays se trouvait sur le chemin

de l'Égypte si tant convoitée successivement par l'Assyrie, la Babylonie et la Perse, puissances assoiffées de conquêtes.

Quelle aura été la force d'Isaïe : son discours laisse transparaître un immense amour envers son peuple. Ses invectives, ses remontrances sont exprimées avec ferveur. Il a recours à la parabole : Je veux chanter à mon bien-aimé le cantique de mon ami sur sa vigne... Sa langue imagée est entrecoupée de répétitions : Nahamou, 'Ouri 'Ouri. Il multiplie les assonances : « bogedim bagadou oubeged bogedim bagadou : Les félons ont exercé leur félonie et les armes des félons seront la félonie des félons » (24-16). Si on voulait imiter son style, on pourrait trouver des phrases telle que celles-ci : les transfuges vous jugent, vous jaugent et usent de subterfuges pour salir le nom de votre ultime refuge. Ces répétitions et assonances sont des effets voulus et recherchés pour captiver l'attention de son auditoire.

Pour simplifier la présentation du livre d'Isaïe, l'exposé sera divisé en trois parties : Isaïe sous la période assyrienne, le Deutéro-Isaïe à la période babylonienne et le Trito-Isaïe pendant la période perse. Après chaque partie, on abordera le thème du serviteur de la fin des temps. Vous aurez donc droit à trois conférences plutôt qu'une et sans aucune pause...

1) Isaïe

L'attitude à adopter vis-à-vis de l'Assyrie fut cause d'antagonismes entre ces deux royaumes rivaux. Les royaumes d'Israël et d'Aram tentèrent de soumettre le royaume de Juda afin que ce dernier rejoigne la coalition anti-assyrienne. Les royaumes d'Israël et d'Aram furent envahis par l'Assyrie. En 721 avant l'ère courante, Samarie, alors capitale du royaume d'Israël, tomba et les dix tribus qui constituaient ce royaume furent déportées. Leur trace en a été perdue.

Les thèmes qu'Isaïe aborde sont multiples : en premier lieu, il fustige crûment les Jérusalémites pour l'injustice dont ils font preuve : Juda et Israël seront soumis au même châtement (5-5), car l'iniquité a pris la place de la justice (5-7). À l'instar du prophète Amos (5-22), il exprime son aversion pour les rituels sacrificiels, soulignant le dégoût qu'inspirent à YHWH les sacrifices de sang de la part de ceux qui tendent en prière leurs mains pleines de sang. Tout comme Amos (5-24), il préfère le bon droit aux sacrifices : mais que le bon droit jaillisse comme l'eau, et la justice comme un torrent qui ne tarit point!

Isaïe retient l'attention de ses auditeurs au sujet des mauvais traitements des indigents, en commençant son oraison tel un conteur : « il était une fois... » Ainsi, il dira : je veux chanter à mon bien-aimé le cantique de mon ami sur sa vigne (5-3) et répétera par 6 fois l'expression hébraïque Hoy que l'on peut traduire par « Malheur... » : a) à ceux qui exploitent le peuple et cumulent les richesses ; b) à

ceux qui passent leur temps en beuveries, sans se soucier du futur ; c) à ceux qui narguent le prophète en lui avançant qu'ils sauront qu'il avait raison une fois ses prophéties exaucées ; d) à ceux qui inversent bien et mal ; e) à ceux qui innocentent le méchant et dépouillent de justice le juste.

Que préconise Isaïe ? La charité et le respect du Sabbat. Il prédit également que le châtement d'Israël et de Juda sera grand, mais qu'un reste survivra : de fait, le reste d'un reste survivra. Il constituera une sainte descendance pour les desseins divins. Il prédit la venue du rejeton de David auprès duquel les nations viendront prendre conseil : **Les peuples afflueront au mont d'YHWH (mont du Temple) à la maison de l'Élohim de Jacob pour apprendre ses voies, car de Sion émanera la doctrine et la parole d'YHWH viendra de Jérusalem. Les armes seront transformées en outils de labour et il n'y aura plus de guerres. Ce sera un temps de paix universelle.**

Revenons aux thèmes. Devant le péril assyrien, Isaïe préconise une politique de neutralité et pense que toute alliance avec l'Égypte n'est pas fiable. Mais Isaïe prêchera en vain. Il aura connu l'exil tragique des dix tribus d'Israël et la mise à sac du royaume de Juda par les Assyriens sous le règne d'Ézéchias : ce dernier a initié un ensemble de réformes religieuses à l'échelle nationale. Le pays est ravagé par les troupes assyriennes et les villes de Juda tombent l'une après l'autre. L'armée assyrienne campe devant

Jérusalem dont les heures semblent être comptées. C'est à ce moment qu'Isaïe préconise la résistance militaire. Le roi Ézéchias fait construire une nouvelle muraille ainsi qu'un tunnel qui assure l'approvisionnement de la ville en eau et fait boucher les sources d'eau en périphérie de la ville pour en priver les Assyriens. Un miracle semble s'être produit : l'armée assyrienne se replie à la hâte. Les raisons avancées sont multiples : selon le livre des Rois (Rois II, 19-9 à 19-36), une épidémie aurait décimé l'armée assyrienne et l'aurait contraint à lever le siège ; une autre hypothèse reposerait sur les nouveaux soulèvements à Babylone et à Élam ; et une dernière hypothèse sur l'arrivée des troupes égyptiennes.

2) Deutéro-Isaïe

Le royaume de Juda fut envahi par la puissance babylonienne et sa population fut exilée à Babylone en 586. Alors même que les villes de son pays déserté étaient incendiées, Isaïe sut insuffler aux réfugiés survivants du peuple d'Israël et de Juda l'espoir du retour vers la Sion terrestre et spirituelle, et annonça à l'ensemble de l'humanité l'avènement d'une paix universelle.

« **Consolez, consolez mon peuple, dit votre Élohim** » (40, 1). Par ces mots, le Deutéro-Isaïe veut réinsuffler l'espoir au peuple et le convaincre que l'Alliance avec YHWH est toujours valide. Il rappelle

sa toute-puissance dont il décrit l'affection et l'engagement par des images fortes : « **une mère peut-elle oublier l'enfant qui est né d'elle (49-14 à 49-15) ?** »; « **Un homme peut-il rejeter femme qui a été le grand amour de sa jeunesse (54 -6 à 54-7) ?** » On peut imaginer le découragement, sinon le désespoir des survivants d'un petit peuple devant la puissance terrible de l'Empire babylonien. Isaïe veut convaincre son peuple qu'il a encore un avenir, que l'exil a été un châtement maintenant expié. YHWH aime le peuple d'Israël (43-4) ; Il l'aimera d'une affection sans borne (54-5) et se souviendra de Sa promesse de rédemption : « **Ne crains point, Je suis avec toi ! Du Levant je ramènerai tes enfants et du Couchant Je les rassemblerai (43-5).** » Le rétablissement de Son peuple sur sa terre et dans sa ville aura un écho au sein de toutes les nations (45-22, 51-4 et 52-10).

Passons aux thèmes du Deutéro-Isaïe. Le Deutéro-Isaïe nargue les idolâtres. Il les traite de fétichistes (44-9 à 44-20), soulignant qu'YHWH créateur du monde est aussi l'Élohim d'Israël (42-5, 44-24, 45-12, 48-13). YHWH connaît le futur : 46-10. Israël est Son témoin (43-10, 43-12) et la preuve vivante des prédictions divines dans le contexte du jugement des dieux des nations et des peuples. Isaïe avance que YHWH n'est pas intrinsèquement bon : il est le créateur du mal. Nous reviendrons sur cette notion. Pour le Deutéro-Isaïe, le roi de Perse Cyrus est un émissaire d'YHWH, consacré pour accomplir

Sa promesse de rédemption (45-1). Il ajoute : « Bien que cette terre ne présente que de déserts, de ruines et de décombres, elle ne suffira pas à contenir tous ses habitants. Tu entendras tes enfants que tu croyais perdus dire : « Je suis à l'étroit en ces lieux ; fais-moi une place pour que je m'y établisse. » Tu diras en ton cœur : Qui m'a enfanté tous ceux-là, moi qui était privée d'enfant, solitaire, exilée et errante ? Qui les a élevés ? J'étais demeurée seule, ceux-là, où étaient-ils ? (49-14 à 49-21).

Le thème du serviteur est repris : Mon serviteur que Je soutiens, Mon élu en qui Mon âme se complaît, sur lui J'ai répandu Mon esprit pour qu'il révèle aux nations la justice. Il le fera sans lever la voix... C'est en toute vérité qu'il proclamera le droit. Il ne se lassera ni ne se rebutera tant qu'il n'aura pas établi la justice sur terre... (41-1 à 41-4).

3) Trito- Isaïe

La prédiction d'Isaïe relative à la déchéance de Babylone s'est confirmée : Babylone est capturée par Cyrus roi de Perse. Ses recours aux mages et aux astrologues demeurèrent lettre morte. À l'époque de l'Empire perse, il y eut un retour massif à Sion en 538 et le Second Temple fut bâti en 516. Les difficultés étaient grandes et le découragement terrible. Le retour à Sion ne fut pas le retour idyllique tant espéré : la Judée demeura une province perse et ne

devint pas indépendante à l'époque d'Isaïe (43). Les Judéens de Babylone furent sceptiques et seule une minorité d'entre eux revint à Sion. Le retour des Judéens ne s'accompagna pas de miracles comme au temps de la sortie d'Égypte et parmi ceux qui revinrent à Sion, certains se livrèrent à l'idolâtrie.

Quels sont les thèmes du Trito-Isaïe ? Pour Isaïe, le manquement à la mission d'Israël consistant à devenir un peuple d'éducateurs et de prêtres expliquerait ses revers. Il revient à Israël de mériter la rédemption. En un sens, YHWH, même s'il est créateur du mal, est tributaire d'Israël afin qu'il crée les conditions propices à sa rédemption et à celle de l'humanité.

À nouveau Isaïe insuffle du courage aux exilés et prophétise un avenir d'une paix mondiale et un rayonnement universel de la ville de Jérusalem. Isaïe rappelle qu'YHWH est maître du futur : « **Je révèle dès le commencement l'avenir, et d'avance ce qui n'est pas encore accompli (46-9).** » pour revenir à la promesse première : « **J'accomplirai mon salut pour Sion et Ma munificence pour Israël (46-13) !** »

Réjouis-toi femme stérile (Sion), laisse éclater ton allégresse et chante... Tu déborderas à droite et à gauche et ta descendance recueillera l'héritage des nations ; les villes désertes seront repeuplées (54-1 à 54-3).

C'est Moi qui suis votre consolateur. Réveille-toi ! Réveille-toi ! Pare-toi de Ta vaillance Ô Sion. Revêts tes habits de fête Ô Jérusalem, Cité sainte. Je construirai tes créneaux en pur cristal et tes portes en agate et toutes tes frontières de pierres précieuses. Et tous tes enfants seront des disciples d'YHWH et grande sera la concorde. Tu seras affermie par la justice. Ma maison sera une Maison de prières pour toutes les nations. Elles marcheront à ta lumière Jérusalem et les rois à l'éclat de ta lueur. Lève tes yeux à l'entour et regarde ! Les voilà qui s'assemblent tous et viennent à toi : tes fils arrivent de loin, avec tes filles qu'on porte sur les bras (60-1 à 60-4).

Et ton peuple ne sera composé que de justes, qui posséderont à jamais ce pays, rejeton que J'ai planté, œuvre de Mes mains, dont Je me glorifie... L'heure venue, Moi YHWH, Je l'activerai promptement (60-17 à 60-22).

Suit le passage du serviteur souffrant qui, pareil à un agneau qu'on mène à la boucherie, n'ouvre pas la bouche et expie les péchés d'un grand nombre. Bien que condamné, il aura néanmoins une postérité nombreuse. Il viendra en rédempteur à Sion et aux pécheurs repentants de Jacob. Quant à Moi, dit YHWH, Mon esprit qui repose sur toi (Israël) et les paroles (de prophétie) que J'ai mises en ta bouche ne doivent point s'écarter d'elle (59-15 à 59-21). Le loup

et l'agneau paîtront côte à côte, le lion comme le bœuf mangeront de la paille et le serpent se nourrira de poussière; plus de méfaits, plus de violence sur toute Ma sainte montagne : ainsi a parlé YHWH (65-16 à 65-25).

Isaïe invite ses auditeurs et ses lecteurs à s'imprégner de son rêve d'espoir, celui que l'on caractérise souvent d'espérance messianique. Une ère qui connaîtra la fin des souffrances, la rédemption d'Israël sur sa terre et une humanité unie en Jérusalem. Comment comprendre autrement la résistance du peuple juif au travers des exils difficiles, en dépit de l'enseignement du mépris de l'Église et de l'humiliation institutionnalisée de la Mosquée ? Les chapitres de consolation d'Isaïe ont été une lueur d'espoir exceptionnelle en soi durant les persécutions du peuple juif. En lui ont résonné les versets d'Isaïe « Heureux ceux qui espèrent en Lui (30-18) », car « Il ne trompe jamais leur attente (49-23) »

La puissance du message d'Isaïe implique des dimensions affectives, intellectuelles et spirituelles de ses auditeurs qu'il imprègne à vif. Les thèmes et les messages d'Isaïe ont résonné et continuent de résonner tant pour Israël que pour l'ensemble de l'humanité.

4) L'actualité d'Isaïe

Peut-on s'inspirer d'Isaïe pour résoudre les problèmes auxquels l'humanité est confrontée aujourd'hui? Alors même que les villes de son pays déserté étaient incendiées, Isaïe sut insuffler aux réfugiés survivants du peuple d'Israël et de Juda l'espoir du retour vers la Sion terrestre et spirituelle et annonça à l'ensemble de l'humanité l'avènement d'une paix universelle.

Ceux qui se réclament d'Abraham et qui s'identifient à Jérusalem seront-ils à la hauteur des défis d'aujourd'hui? Peut-on concevoir un message s'inspirant d'Isaïe qui répondrait aux sujets brûlants de l'actualité? Le problème des réfugiés a atteint une proportion inquiétante et les instances de secours aux réfugiés sont débordées. En 2014, le nombre de réfugiés est estimé à 20 millions, dont près de 4 millions de Syriens et d'Irakiens, 3,5 millions d'Africains et 2,5 millions d'Afghans. À ces réfugiés s'ajoutent un autre 40 millions de personnes déplacées. Le moment est venu de prioriser les décisions à prendre en regard de la quantité, mais aussi de la qualité et de l'équité des services rendus par la communauté internationale.

Aujourd'hui, le Moyen-Orient est déchiré par des guerres de clans, des guerres de religion et des guerres d'influence géopolitique régionale ou internationale. Des millions de personnes vivent une réalité tragique et nul ne semble percevoir de lueur

au bout du tunnel. La vision du loup et de l'agneau paissant ensemble semble plus que jamais inconsistante car la réalité moyen-orientale est celle de loups qui d'entredévorent. Quant aux agneaux, ils sont pris dans l'engrenage de la violence dont ils font les frais et beaucoup d'entre eux ne rêvent que de devenir des loups afin de se lancer dans la mêlée.

La communauté internationale n'arrive pas à s'entendre pour mettre fin aux conflits ou même à répondre aux besoins humanitaires criants et encore moins aux besoins d'un civisme fondé sur une éthique de réconciliation. Or, l'histoire a montré que malgré la difficile réalité de cruauté et d'inhumanité, l'espoir qui a guidé le peuple juif fut aussi un espoir de perfectionnement moral et un espoir de rédemption de l'humanité.

C'est cet espoir qui devrait animer les bonnes volontés et amorcer avec lucidité, générosité et fermeté une mission rédemptrice. C'est au nom de la religion et du dieu de la compassion que des excès barbares sont commis. « **Portez votre regard sur Abraham votre père** » dit Isaïe (51-2). Il revient aux religions qui se réclament d'Abraham qui se doit « **de faire ce qui est juste et droit** » (Genèse 18-19) de faire cesser la dénaturation du message religieux. Abraham fut une personne qui quitta sa terre, sa patrie et sa maison paternelle. Il a été choisi afin qu'il qu'il prescrive à ses descendants et à tous

les siens après lui, de faire la volonté de l'Eternel, en faisant ce qui est juste et droit.

Il revient aux religions de s'entendre sur un message humanitaire universel, qui soit un message de charité de civilité et de justice. Il est temps que les religions affirment qu'aucun acte de barbarie ne peut être commis au nom de Dieu. Qu'elles le fassent au nom d'Abraham. Au nom de Jérusalem, ville de paix et « **maison de prière pour toutes les nations » (56-7).**

Merci. Et dans l'esprit de cette époque, que D vous bénisse et vous protège; Qu'il fasse rayonner sa face sur vous et vous accorde sa grâce; Qu'il dirige son regard vers vous et vous accorde la paix.